



**Emilie Chaumet**



# Emilie Chaumet

Artiste Plasticienne  
Sculpture & Installation Textile  
Broderie - Dessin

## Expositions

- 2024 Exposition Eau, Aqua, Ujë, en duo avec Pierre Duvert, Centre culturel Le Belvédère, Saint Martin d'Uriage (38)  
Exposition collective Biennale Objet textile #4, La Manufacture, Roubaix (59)  
Exposition collective Multiples #24, Variations, Place à l'art, Voiron (38)
- 2023 Exposition L'eau va là où elle veut, en duo avec Juliette Lempereur, Médiathèque Gilbert Dalet, Crolles (38)  
Exposition personnelle *Quand je ferme les yeux, sans filtre j'habite le monde*, Place à l'art, Voiron (38)  
Exposition collective *25 ans de la Galerie Le Losange*, Grenoble (38)
- 2022 Exposition collective *Miniartextil*, Marc-en-Baroeul (59)  
Exposition collective *Miniartextil*, Busto Arsizio, Italie  
Exposition collective *Fantastic Fiber*, Yeiser Art Center, Paducah, Kentucky, USA
- 2021 Exposition collective *Miniartextil* au Beffroi, Montrouge (92)  
Exposition personnelle *Vue d'en haut, tout semblait si fragile*, au VOG- Centre d'art à Fontaine (38)  
Festival "Ouverture exceptionnelle" en partenariat avec la Cie Scalène, Grenoble (38)  
Exposition collective *Miniartextil*, Côme, Italie
- 2020 Exposition collective *Respirer* à la Biennale d'Art Contemporain, Cachan (94)
- 2019 Exposition personnelle *Dans un battement tout bouge*, Galerie Le Losange, Grenoble (38)
- 2018 Exposition collective *Les Inopinés*, Galerie Le Talent c'est L'envie, Grenoble (38)
- 2007 Exposition collective à l'Atelier des Arts, Grenoble (38)
- 2007 Exposition collective *All Over* aux Beaux-Arts de Tours (37)
- 2006 Exposition collective *au Château de Tours* (37)  
Exposition collective à l'Alliance Française de New Dehli, Inde

## Formations, diplômes et concours

- 2009 Certificat d'Aptitude aux Fonctions d'Enseignement du Privé, PLP d'Arts Appliqués
- 2007 Diplôme National Supérieur d'Expression PLastique, Beaux-Arts de Tours (37)
- 2005 Diplôme National d'Arts Plastiques, Beaux-Arts de Tours (37)
- 2003 BTS Assistant en Création Industrielle au lycée La Martinière Terreaux de Lyon (69)
- 2001 Baccalauréat Sciences et Techniques Industrielles option Arts Appliqués

## Activités Professionnelles

- Depuis 2016 Broderie, Sculpture & Installation textile, dessin  
Ateliers de pratiques artistiques, médiations: AEC, public ULYSSE, maison d'arrêt
- Depuis 2012 Enseignante d'Arts Appliqués au Lycée Professionnel Les Portes de Chartreuse (38)
- 2010-2012 Enseignante d'Arts Appliqués aux LPs Les Gorges et Les Portes de Chartreuse (38)
- 2007-2010 Enseignante d'Arts Appliqués au Lycée Professionnel Don Bosco (06)
- Étés 2000-2007 Animatrice et Directrice adjointe au Centre de Loisirs D&J.P Lasalle (37)

275 Route du Col du Coq, Les Meunières, 38660 Saint Pancrasse

06.63.99.04.95 [emilie.chaumet.textile@gmail.com](mailto:emilie.chaumet.textile@gmail.com)

<https://www.emiliechaumet-textile.fr>

@Insta: [emilie.chaumet.textile](https://www.instagram.com/emilie.chaumet.textile)

Comment construisons-nous nos perceptions et représentations, dans le temps et l'espace, de notre environnement? Comment cela influence t-il les rapports et liens que nous entretenons avec lui ? Comment pouvons-nous penser, construire nos interactions, que ce soit avec la nature ou entre les hommes?

Que ce soit à l'échelle des niveaux électroniques d'un atome, leur empilement dans une structure cristallographique, la construction des structures biologiques ou les formations géologiques sédimentaires; leurs structures intrinsèques reposent sur des couches et motifs empilés ou juxtaposés les uns avec les autres. Ce process évoque la constitution d'un grand nombre d'éléments minéral ou vivants, objets naturels ou anthropiques, des échelles microscopiques aux structures astrophysiques.

En tant qu'artiste, je procède de la même manière. Je dessine des formes pour la plupart issues de la nature. Une nature ré-imagée, souvent poétique qui interroge parfois son origine. Ces formes « pré-établies » sont utilisées comme un alphabet. Répétées et découpées x fois dans du textile, elles sont cousues pour former « des strates ». Ces dernières sont agencées entre-elles par juxtaposition, par multiplication. Ainsi, strates après strates, je sculpte, brode dans l'épaisseur de la matière textile et donne corps à des sculptures, des installations textiles.

Broder, sculpter le textile est, à l'échelle de l'intime, une manière de se réapproprier son récit. Déposer dans l'épaisseur du tissu, le poids de l'absorption.

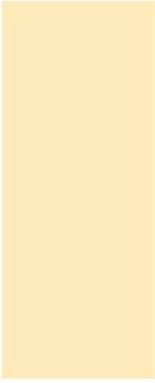
Broder, sculpter le textile est, dans une échelle plus globale, un moyen de rendre visible une réalité qui n'est pas perceptible par l'oeil humain, ce qui ne se voit pas et qui pourtant nous façonne individuellement et collectivement: les remous de l'intérieur. Les émotions nous traversent, nous bousculent. Elles sont le souffle, le flux, les liens. Elles sont les énergies de l'invisible, avec une puissance folle !

L'invisible est presque toujours mon point de départ pour créer des «paysages de l'intime»! Comme le souligne Boris Cyrulnik « L'imaginaire permet de poser des problèmes de fond, impossible à voir » et la création me permet de transcender ce à quoi je me cogne chaque jour.

Répéter : les formes, les gestes, le process. Comme une obsession.

La répétition permet l'ouverture. Gilles Deleuze disait d'elle que « si elle nous rend malade, elle nous guérit aussi. Si elle nous enchaîne et nous détruit, c'est elle qui nous libère aussi ». Dans mon travail, la répétition des gestes: laborieux, précis, minutieux, inlassablement les mêmes, s'apparente au rite. Ce n'est pas tant qu'elle se substitue à l'effort de la volonté, elle libère ! Pendant que les mains brodent, cousent, dessinent, la pensée flotte...Tout s'assemble! Les pratiques de la broderie, de la couture pour sculpter, imposent un rapport au temps en contre-pied de l'époque dans laquelle nous vivons.

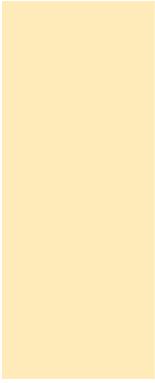
Serait-ce un appel ? Une suggestion ? Une résistance ?



# Et pourtant, de nos larmes se tapisse une mousse

Installation textile  
Velours, fils métallique & nylon,  
rivets & oeillets dorés  
1,20x140x240cm  
2024





## Ce qu'il nous reste

Installation textile  
Velours, fils coton & nylon, perles  
phosphorescentes, tiges métalliques,  
oeillets & écrous laiton  
1,40x200x2,30cm  
2024



*Une vague ! Violente. Forte. Qui se soulève. Arrêtée. Comme suspendue.*

*Au lendemain de la pandémie, après trois années, nous avons dû ré-apprendre, re-penser l'idée du collectif, du global. D'un élan vivifiant, que reste-t-il ? S'engager. Tenir.*

*Sans distinction ni de genre, ni d'origine géographique, ni de croyances, ni de cultures. Dans un bleu uni, monochrome. Profond et doux. Le bleu d'une caresse. Le bleu, source de vie.*

*Le bleu qui amène circulation, fluidité. Le bleu qui, dans les nuances de son velours, nous lie.*

*Couches après couches, plaques après plaques, l'histoire se sculpture.*

*L'écriture individuelle, non pas d'un assemblage successif mais d'une onde, de « proche en proche » devient collective ! Le récit se construit, se structure ensemble.*

*L'appropriation, se le ré-approprier ? Il est déjà trop tard !*

*En amont, avant que la vague ne se forme. C'est en ce point qu'il faut écrire l'histoire !*

*Une vague ! Dévastatrice. Brutale. Si soudaine. Qui fracasse. Abasourdie. Elle emporte.*

*Dans ce temps suspendu, il y a l'attente. Il y a l'inquiétude et les questions. Dans ce temps de combat, il faut tenir. Face à la vague. Papa. Je te souhaite de partir dans la plus douce des écumes.*

*Une vague ! Puissante. Vivifiante. Qui porte. Anime. Du haut de ses 2.20m, elle s'élève dans tout le volume. A travers elle, c'est nous ! C'est moi ! On se tient debout. Ensemble.*

*Sans se laisser happer. Saisir toute l'énergie qui s'en dégage. Avancer. Sculpter dans la douceur.*

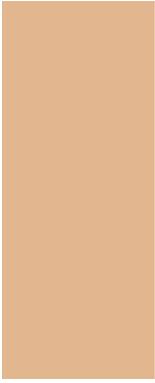
*Une vague ! La nuit. Discrète. Profitant de l'absence. Ses ondulations scintillent. Sur ses contours, des perles brillent. Quelque chose nous échappe. Une beauté inaccessible!*

*Le récit collectif se re-mystifie. Des croyances. Douces. Fortes.*

*Telle une promesse.*

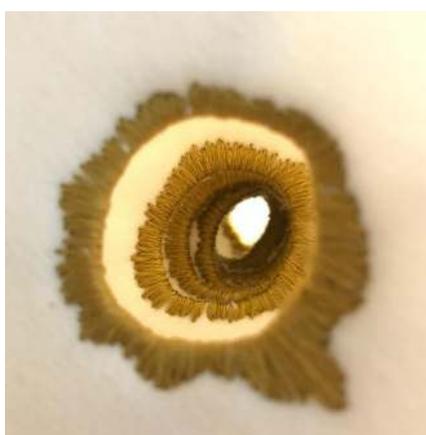
*Au rendez-vous manqué de la nuit... Serez-vous là, au matin prochain ?*





## Entre les strates, j'entrevois

Broderie main, Sculpture Textile  
Laine mélangée, fil coton or & métallique, laine,  
laiton, feutre or, tiges filetées, écrous  
2023



*Une couche. L'une après l'autre.  
Des tâches dorées se succèdent.  
Du fil. En pointillé. Doré lui aussi.  
Le rite se substitue à l'effort de la volonté.  
Le geste alors libéré !  
Devient un échappatoire, une odyssee.  
Un trou ! Une percée !  
J'entrevois.  
L'espace entre les strates. La lumière. Le sombre.  
De l'autre côté, j'avance.  
En confiance.  
En miroir, un reflet !  
Une mémoire. Différente. Sublimée.  
Des fils qu'on laisse s'échapper.  
Des liens entre présent et passé.  
Et entre les strates, « Je » et tous les autres !*



## Au point de bascule, tout recommence!

Sculpture Textile  
Velours, fil coton or & métallique, laine, plomb  
doré, feutre or  
2023



*Un coeur. Un cocon. Un nœud.  
La montagne porte le précieux. Le conserve. Le protège.  
Ici au centre.  
Des strates. Accolées. Serrées.  
Tout bascule !  
A la renverse, à la dérive.  
Tout s'écoule !  
Du bruit sourd au ruissellement qui scintille.  
Léger, libéré, doré.  
Tout s'ouvre !  
En apesanteur, comme un berceau qui cherche à  
s'enraciner... à s'envoler ?  
L'eau va là où elle veut!*





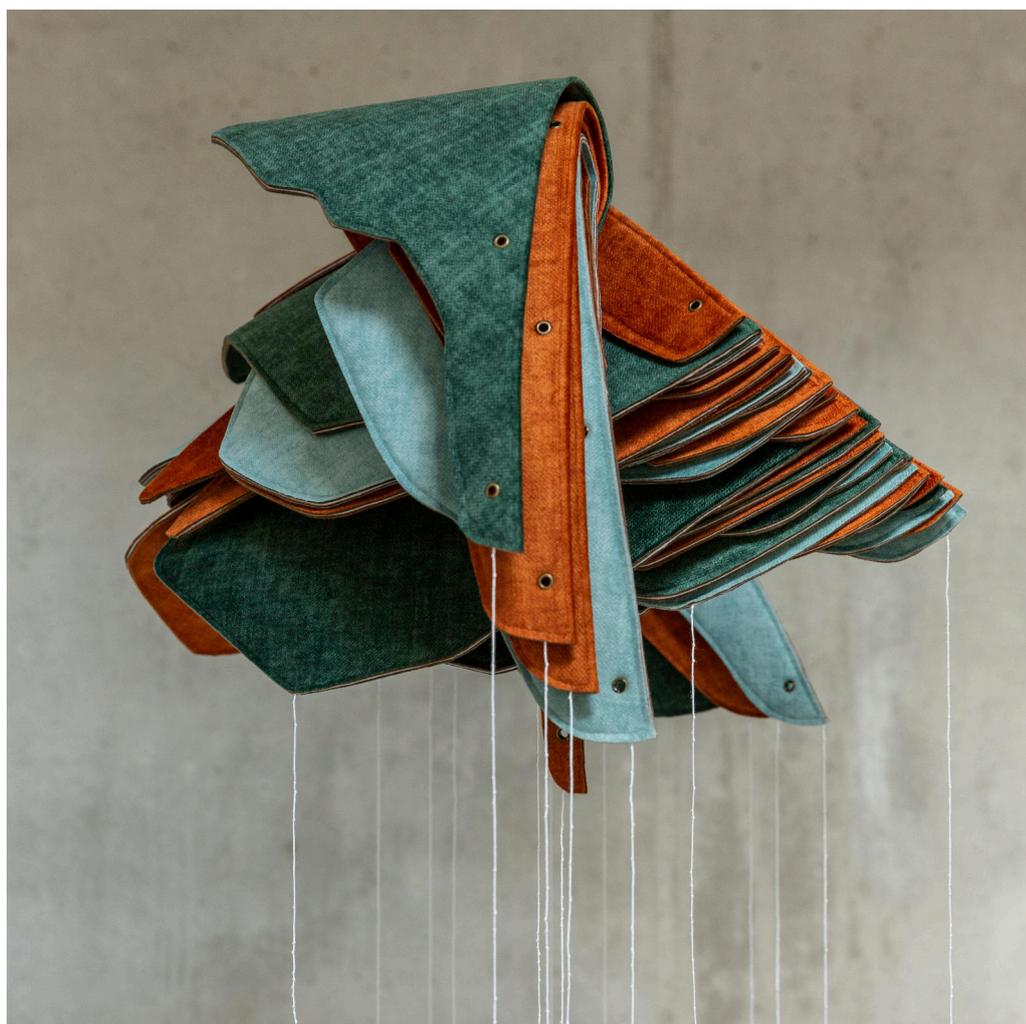
## Série traversée

Sculptures textiles

Velours, fils coton, plomb doré, oeillet  
métallique, tiges filetées, médium

Entre 60x140cm-120x200cm

2022-23



*Lorsque la pluie s'abat sur ces paysages imaginaires d'émotions réelles, ouverte j'absorbe tout.  
Je me recroqueville...Déploie une aile. Je cherche mes points d'ancrage.  
Chaque jour, je me laisse traverser par le Styx !*

Cette série de sculptures retrace un parcours, un chemin... Le mien à un instant T! Le votre! Le notre!

Depuis la pandémie jusqu'à aujourd'hui, je chemine, navigue... Chaque jour, je traverse le Styx ! Océanide ou déesse, Styx personnifie le fleuve qui sépare le monde terrestre des enfers. Fille des ténèbres et de la nuit, elle évoque pour moi le flot des émotions qui me traversent, me bousculent. Avec elles, je cherche une place : un endroit épanouissant, vibrant !

« La place », disait Claire Marin est « un endroit rassurant où l'on se cogne pas dans l'obscurité. Un endroit qui protège notre sommeil et nos secrets ». Je cherchais cela je crois... Une place rassurante et vivante ! Une place rien qu'à moi !

Quand on se questionne sur la place, une multitude d'expressions arrivent...

Se faire une place, Être à sa place, Remettre quelqu'un à sa place, Laisser la place, Prendre place, Mettre en place, Tenir sa place, Faire place nette. Toutes passent par des affects, des émotions... La place interroge la relation à soi, aux autres. Qu'elle soit concrète ou abstraite, la place est d'abord un espace géographique, puis symbolique voire métaphorique ! La Place est aussi un endroit où l'on (se) projette, où l'on chemine, où l'on voyage.

Au Chili, lorsque les cavaliers se déplacent en montagne pour garder les troupeaux, ils ne disent pas « Je monte » mais « Je vais à l'intérieur ». C'est là que je suis allée... en profondeur.

La place vivante, vibrante est devenue mouvante, déstabilisante... J'ai trébuché. J'ai été bousculée. J'ai fait Place nette ! Couches après couches, strates après strates, j'ai traversé les territoires de mes émotions qui débordaient. J'ai tenté de Tenir ma place ! Je me suis assise en moi, j'ai cherché une nouvelle place... J'ai Laissé Place !

A travers la sphère de l'intime, j'interroge la place que l'homme occupe et les postures qu'ils adoptent. Ici le textile donne corps à ce qui est parfois impossible à percevoir et qui pourtant nous façonnent: les émotions, les remous de l'intérieur. Ces Paysages imaginaires sont un moyen de se réapproprier le récit de ses émotions, se ré-enraciner, questionner et trouver Sa Place.

Elle est un lieu en soi... à soi ! Elle est aussi un lieu commun! En ajustement perpétuel, indéniablement sensible, toujours travaillée, souvent poétique, Ma Place, me permet d'habiter et d'interroger le monde de manière vive tout en cristallisant l'écume de mes émotions. Comme l'évoque si bien Boris Cyrulnik, l'art permet « de créer un monde partageable ».





La pluie s'abat  
Je me recroqueville  
Ouvverte, j'absorbe tout  
Je cherche mes points  
d'ancrage  
Je me laisse traverser

Sculptures textiles  
Velours, fils coton, plomb doré, oeillet métallique,  
tiges filetées, médium





## En chemin le fragile

Broderie main, Sculptures textiles  
Divers textiles, laine, fils de coton,  
métallique et or, ouate, plomb, cuivre,  
bois, corail, cloche en verre, bois et méta  
Entre 10&18cm (diam)x12&20cm  
2023-24



*Des choses. Petites. Inconnues.  
Poussiéreuses ou précieuses ?  
Nichées. Blotties dans un écrin. Comme scellées.  
Que sont-elles ?  
Du fil. Des poils. Du bois. Du calcaire. De la douceur.  
Vapoureux. Délicat. Agressif. Inquiétant.  
Fugace !  
Que cherchent-elles ?  
Entassées. Déployées. Emmitouflées.  
Elles fourmillent. S'étalent. Se contiennent. Résistent.  
Qu'est-ce qui les amènent ici ?*

*Trouvailles. Rencontres fortuites.  
Vestiges d'un passé. Projection anthropique.  
Sont-elles des témoins de ces temporalités ?  
Collectées. Assemblées. Imaginées. Retrouvées.  
Improvise revient ici à cristalliser l'éponge qui est en soi.  
Et dans leurs origines et devenirs incertains, elles se transforment.  
Mutent. Se multiplient.  
Étrange. Résiliente.  
Auriez-vous une loupe ?*





Sous la houle rose, mon coeur bat  
Blue Treasure  
Encape-moi!  
Je gravirai à temps  
Autant en emporte la fumée

Broderie main, Sculptures textiles  
Divers textiles, laine, fils de coton, métallique et or, ouate,  
plomb, cuivre, bois, corail, cloche en verre, bois et métal



## Fragment-s

Broderie Main  
Feutre de laine, fils coton&métallique  
Environ 15x12cm  
2020



Fragment-s est une série au nombre indéfini « d'entités autonomes ». La forme globale extérieure de chaque volume semble à la fois aléatoire et très façonnée. Tel des « morceaux découpés », ces sculptures textiles questionnent par leurs contours délimités, fermés. S'agit-il de territoires, d'éléments minéraux, végétaux, humains ou d'éléments d'une tout autre nature ?

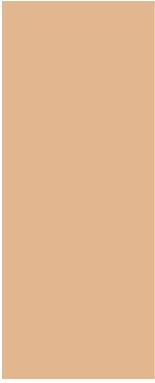
Chaque Fragment-s contient des axes tracés, marqués, parfois interrompus ; tous donnent des directions fortes. Des points sont regroupés, accolés, serrés, ils forment une masse qui grouille, fourmille et prolifère. Pour certains Fragment-s, les points s'étirent, s'échappent, glissent, explosent... Ils semblent se propager sans contours, ni dessin. Parfois des lignes droites, régulières et pointillées apparaissent telle une trame, un réseau inévitable. Ces lignes semblent comme suspendues dans leur tracé. Sont-elles en train d'arriver ou de partir ? Sommes nous face à une propagation ou une fuite ?

Fragment-s parle d'instabilités, de mouvements, de déplacements... Tels des instants capturés, ces « environnements miniatures » se jouent d'une dualité entre quelque chose de contenu, maîtrisé et quelque chose de pleinement vivant qui envahit, prolifère et dans son bouillonnement, tente de sortir du cadre, de raconter d'autres histoires.

Par la multitude de ses propositions faites telle une liste non exhaustive, la série offre une « cartographie des possibles », suggestive et poétique quasi infinie. Par son absence de repères, ses différentes échelles, Fragment-s fait des allers-retours allant d'un cadre sensoriel depuis l'individu, son intimité, son intérieur ; à la géographie d'un cadre plus global, extérieur, telle une étendue, territoire d'un lieu commun.

Dans ses histoires fictives racontées au fil doré, symbolisant quelque chose de précieux qui chercherait à se rendre visible, Fragment-s agit tel des traces, des témoignages d'un âge passé ou telles des propositions futures où chaque entité serait comme un alphabet, un élément en devenir d'un langage qui permettrait de lire autrement notre monde. Fragment-s convoquent notre imaginaire, notre inconscient. Il est un support d'évasion et il nous invite à voyager entre « endroit », premières apparences d'une vision extérieure et « envers », lecture plus inconsciente et intérieure qui interroge le sens de toute chose. L'occasion de (re)définir de nouvelles utopies ?





## Fragment-s

Vues de l'installation  
Broderie Main

Feutre de laine, fils coton&métallique





## Lagrimas

Larmes en espagnol

Broderie Main

Divers textiles, fils coton&métallique

145cm de diamètre

2020-21



Cette oeuvre c'est l'histoire d'une rencontre. La rencontre inattendue, douce ou complice avec l'autre. La rencontre décisive et brutale avec un contexte : une pandémie. Quelle qu'elle soit, la rencontre nous permet de constituer ce que nous sommes car elle est l'expérience de ce qui n'est pas soi. C'est prendre la mesure de l'altérité de l'autre et alors éprouver qui l'on est, celui que l'on veut être. La rencontre c'est se décentrer pour mieux se recentrer sur soi-même. Elle n'a d'emprise sur soi, sur nos changements à venir qu'à la condition de le décider, qu'à la condition de se permettre de la vivre pleinement. C'est alors se sentir à l'issue de celle-ci plus ouvert, plus réveillé, plus présent au monde. Sans elle nous mourrons et pendant toute cette période, celle de la COVID, du premier confinement jusqu'à aujourd'hui, moi je voulais vivre !

Au moment où nous étions privés de contact, inconsciemment je traçais des lignes sur des feuilles de Ginkgo. Telles des directions, des liens forts, des nervures de vie, j'avançais vers l'autre. Par leurs couleurs, ces trois feuilles expriment tantôt la légèreté, la douceur et la passion. Le Ginkgo symbolise une nature forte, mystique. Seul arbre survivant d'Hiroshima, il représente en orient l'immortalité, l'endurance et la vitalité. Par sa force tranquille, il invoque l'espoir. La nature est mon élément mystique, de l'ordre du mystère. Quelque chose qui m'émeut, me touche au plus profond. Quelque chose que je ne maîtrise pas, qui m'échappe. Quelque chose de bien plus grand que moi, qui m'englobe, me contient sans m'absorber. Je me sens alors faire partie d'un tout. Dans cette idée de « faire liens », à la nature, à l'environnement ou aux autres, il est question pour moi d'être à une place « juste », de ne pas couper mon lien, bien au contraire de le questionner et de l'ajuster.

Ces liens visibles sont aussi l'expression de liens invisibles, ceux de la rencontre qui nourrit et perdure à travers le temps, au-delà des événements. Ces liens forts, tissés, ancrés font jaillir ces lignes, ces larmes, ces couleurs tel un élan, une passion, une furieuse envie de donner. Les mains comme disait Aristote « prolongent l'esprit ». Ici l'esprit se laisse aller et les mains se souviennent. Tout est là, tout vient de ce qui a été donné. Le titre Lagrimas, signifie en espagnol « larmes ». Des larmes de joie, de tristesse, des larmes de vie, celles qui rendent certains moments intenses. Ici les larmes sont colorées, effilochées, elles brillent et ruissellent tel un jaillissement, un renouveau. On ne connaît pas la cause de ces larmes, on est simplement le spectateur de la conséquence.

Dans cette oeuvre, on peut lire un visage, présenté de face sans genre apparent. Il nous regarde les yeux dans les yeux, il se pose face à nous. Les éléments du visage comme les yeux et la bouche sont constitués d'une multitude de points blancs et dorés. Ces points s'amoncellent, s'échappent comme pour voir ou exprimer au-delà de ce que l'on perçoit, de ce qui est dit. Ce visage est pour partie contenu par des plaques colorées qui se juxtaposent et pour la seconde moitié, délimité par les feuilles de Ginkgo. Ce visage peut aussi se lire vue d'en haut, en plongée, telle une cartographie. Il devient alors un paysage délimité, borné, dessiné. Par jeu d'inversion, ce paysage tracé, contenu, devient visage. Cette complémentarité qui semble s'opposer questionne les interactions de l'homme avec son environnement. Tel un « état des lieux du moment », Lagrimas pose un regard qui tente d'ajuster et d'harmoniser ce qui nous rend vivant, vibrant.





## Lgrimas

*Larmes en espagnol*  
Vues de détails  
Broderie Main

Divers textiles, fils coton&métallique





## Le Souffle

Broderie Main  
Feutre de laine, divers fils coton  
120cm de diamètre  
2019



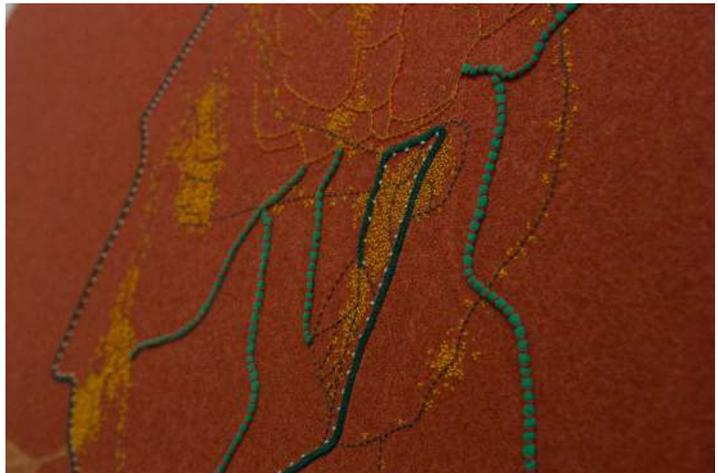
Le Souffle interroge les relations, les liens et les connexions que les hommes entretiennent avec leur environnement, qu'il s'agisse de l'environnement urbain, ici représenté à travers le plan d'une ville vue de haut ou d'un environnement plus naturel, ici des éléments aux allures végétales comme la feuille de Ginkgo. Les fils brodés tracent des routes, des axes où l'on peut circuler d'un point à un autre et ils montrent les tensions-connexions de ces relations. Tantôt subies, brutales, courtes, interrompues ou au contraire plus libres, spontanées, co-construites avec l'homme... Le Souffle parle de déplacement, de cheminement, de croisement, d'envahissement, de prolifération...

La figure humaine, ici présentée de profil sans genre apparent, occupe une place centrale dans l'oeuvre. L'Homme (avec un H majuscule) est celui qui englobe et articule ces relations-tensions-connexions. C'est celui qui agit, opère des choix, façonne... Cette figure humaine (s'es)souffle t-elle ? (Re)Prend t-elle son souffle ? Soupire t-elle ? Expulse t-elle ?

La nature, par sa forte présence plastique est tout d'abord définie dans sa forme et ses contours par la feuille de Ginkgo soufflée, elle semble maîtrisée, contenue. Elle est aussi suggérée en haut du crâne par ses lignes verte et rouge envahissantes, proliférantes comme voulant s'échapper ? S'extraire ? Résister ?

Le spectateur est alors invité à s'interroger sur sa propre perception-conception des relations-cohabitations qu'il observe, souhaite entre l'homme et son (notre) environnement.





## Le Souffle

Vues de détails  
Broderie Main  
Feutre de laine, divers fils coton





## Mutationem Insectum

Broderie Main  
Velour, fils coton&métallique  
30cm de diamètre  
2020



Mutationem – Nauta et Mutationem - Insectum sont deux séries d'animaux (marins et insectes) qui se seraient transformés, modifiés au cours du temps. Il est alors question d'évolution, d'un rapport au temps et à notre environnement. Le spectateur est invité à s'interroger sur les causes et les conséquences de ces transformations-mutations : s'agirait-il d'un dérèglement de la nature ? d'une mutation avancée ? Aucun indice... ni positif ni négatif n'est donné. S'agit-il de scénarios proposés tels des utopies ? un rêve ? une mythologie contemporaine ? Ces animaux sont présentés au centre, comme épinglés sur des tambours de broderie. Multipliés et juxtaposés, ils forment un ensemble qui n'est pas sans rappeler les cabinets de curiosité. Telle une collection fictive, elle pourrait être assimilée à une collection dite « biologique ». Les animaux ici rassemblés partagent un même aspect : ils sont issus du même milieu, le monde marin ou le monde terrestre. Cet ensemble joue d'une dualité entre la technique « figée » de la broderie, telle une capture du temps; et entre l'instantanéité d'une nature en perpétuelle évolution-mutation. Toutefois quelque chose semble s'échapper, se dissoudre, glisser, se disperser... Comme si tout restait encore possible, tel un témoin fictif du temps qui passe, cette collection sensorielle, voire émotionnelle, permet de garder en mémoire les interactions qui existent entre l'homme et l'environnement.

Que ce soit par le fil ou le fond doré, la couleur souligne la préciosité de cette nature et met aussi en évidence un monde invisible qui chercherait à alerter, se rendre visible, tel un signe. Le fond coloré et flou agit à la fois comme un reflet d'un monde marin brouillé ? souillé ? Les utopies sont-elles toujours tangibles ?



## Totems Brodés

Installation

Broderie Main

Divers textiles et fils de coton

Volumes entre 25x25cm-60x25cm

2018-2019



Totems est une série de volumes géométriques à assembler, superposer, combiner pour créer un/des totem(s). Tels des effigies personnelles ou collectives, ces totems à (co)-construire sont un temps donné au spectateur pour interagir, s'identifier et appartenir à un ensemble. Ce serait l'occasion de se questionner et de cheminer ensemble, d'essayer, de se tromper et de recommencer pour (ré)inventer ses propres cultes.

Les volumes géométriques sont de formes et contours définis et identifiables de tous. Ils ont été tracés, construits et assemblés par la couture. Les motifs réalisés tels des dessins tant dans l'approche spontanée, que dans les effets plastiques produits, sont brodés aléatoirement à la main. Les volumes peuvent se relier, se connecter entre eux par les traits qui semblent vouloir s'échapper de leur contenant. Les motifs en apparence « décoratifs » détournent l'attention, la capte, tel un leurre... Le propos est ailleurs !

La consistance molle des sculptures augmente la difficulté d'ériger et donne un côté « précaire » à l'installation où l'idée du fragile, de l'instable invite à une quête d'équilibre. À l'image de l'équilibre nécessaire à un futur durable, la solution est multiple, à inventer!





## Joss

Installation

Divers textiles

Volumes entre 10x55cm-35x55cm

2017-2018



Joss est une série de volumes indépendants qui dans leur apparence (forme, volume, couleur, texture) miment la nature. Vidées de leur consistance et devenues légères, ces buches de bois stylisées s'affranchissent de la réalité et peuvent se manipuler aisément. Le spectateur interagit alors avec l'oeuvre en empilant ou disséminant les volumes pour créer un paysage imaginaire et poétique. Cette installation met en exergue et questionne les relations que l'homme entretient avec la nature, celle qu'il cultive, façonne, exploite.





## The Rings, Landscape

Installation

Divers textiles

Volumes de 30cm à 180cm de diamètre

2017-2018



The Rings, Landscape est une série d'anneaux à associer, empiler, éparpiller, pour former un paysage imaginaire. Rappelant les reliefs géographiques, ils invitent au voyage. Les anneaux existent en divers coloris par série de taille croissante et offrent de multiples combinaisons, du dôme ordonné au paysage chaotique. The Rings, Landscape envahit l'espace et crée un « terrain sculpté » sans limite ni contour qui questionne grâce aux scénarii proposés, le rapport que l'homme entretient avec la nature.





## Plaques Sensibles

Papier à grain, gouache, encre noire  
14,8x21 cm  
2021-Aujourd'hui

La pratique du dessin est présente depuis toujours et occupe une place centrale dans ma démarche. D'abord comme élément de recherche, puis comme moyen de « déposer » les images emmagasinées au fil du temps, du parcours, des rencontres, des émotions... Ils sont les points de départ, de connexions et d'articulations. Tracés à l'encre noire avec finesse et minutie dans un petit format (A5), ils me renvoient à quelque chose de l'ordre de l'intime. C'est un temps "suspendu" dans ma pratique, un temps où les choses s'assemblent, se libèrent et sont ensuite prolongées en broderie, en sculpture. Pensé comme des aller-retours incessants, du trait posé sur une feuille blanche aux fils tracés sur le tissu, je dessine comme je brode et inversement... Telles des plaques sensibles.

